

Les transports en commun dans la région Auvergne-Rhône-Alpes pendant le confinement

Unilatéralement, SNCF Voyageurs a supprimé dès lundi 16 mars presque tous les **trains TER** hors des pointes journalières et l'intégralité de la desserte entre Grenoble et Genève. Dès le mercredi 18 mars, la plupart des lignes ont été fermées et le trafic ferroviaire a été restreint à 10 trains ou moins autour de Lyon, Valence, Grenoble, Chambéry, Saint-Étienne et Clermont-Ferrand. Sur certaines lignes en Auvergne, entre Genève et Lyon, comme sur le Mont-Blanc Express, il n'y avait dès lors ni train, ni car de substitution. Le plan de transport adapté a été stabilisé dès la deuxième semaine, sans cibler la desserte des CHU.

Le **Léman Express** a fonctionné normalement entre Annemasse et Genève jusqu'au 18 mars. Il a cessé de desservir Annecy et Saint-Gervais dès le 18 mars. Les dessertes ferroviaires d'Annemasse et du Chablais ont été interrompues le 19 mars, en raison d'un cas avéré de COVID-19 parmi le personnel de SNCF Réseau. Les voyageurs ont dû se reporter sur le tram 17 des TPG et subir des contrôles à la frontière. Le trafic ferroviaire a repris entre Annemasse et Genève uniquement à partir du 6 avril, avec 2 trains par heure assurés par les CFF (au lieu de 6) entre 6h et 22h, suite aux mesures de réduction d'offre appliquées par les CFF. Le syndicat Sud Rail a milité contre le retour du Léman Express à Annemasse, en expliquant que les frontaliers s'étaient adaptés pendant la fermeture et qu'ils pouvaient continuer à se rendre à Genève en voiture ! Entre Genève et Valservhône, le Léman Express a toujours été assuré du lundi au vendredi aux heures de pointe par les CFF.

La desserte **IC** a été réduite à 1 AR Clermont-Paris. L'offre **TGV** est limitée depuis le 28 mars à 2 AR Paris – Lyon, 1 AR Paris – Montpellier (desservant Valence TGV), 1 AR Lyon – Marseille, 1 AR Lyon – Montpellier et 1 AR Roissy – Lyon.

Saint-Exupéry est fermé aux voyageurs depuis le 1er avril. Rhônexpress ne circule plus depuis cette même date.

Pour les **transports interurbains**, l'offre a été réduite le plus souvent à 3 allers-retours par jour sur les lignes les plus fréquentées. Les autres lignes ont été mises en TAD ou arrêtées. En Savoie, tout le réseau a été interrompu (sauf une ligne dans les Bauges).

Dès le 16 mars, la CGN a supprimé sa ligne entre Lausanne et Thonon, pour concentrer ses moyens sur la ligne Lausanne – Evian.

Dans les **réseaux urbains**, la situation a été très hétérogène. Le trafic a baissé d'environ 85% avec le confinement.

Les agglomérations d'**Aurillac** (55 000 habitants) et de **Roussillon** ont carrément mis tous leurs bus à l'arrêt. **Rumilly** avait fait de même, mais le Préfet a imposé la reprise du service depuis le 30 mars. La ligne 1 desservant l'hôpital fonctionne ainsi avec un service normal.

Montluçon et **Trévoux** ont mis en TAD leurs réseaux.

Certains réseaux ont réduit l'offre fortement dès la 1ère ou la 2ème semaine de confinement en appliquant les horaires du samedi, des vacances scolaires ou d'été (**Montélimar, Aubenas, Villefranche, Roanne, Vienne, Bourgoin, Romans, Annonay, Valservhône, Oyonnax, Cluses, Albertville**).

Annemasse a rapidement diminué son offre, tout en gardant une cadence à 30 min sur sa ligne principale. La desserte de l'hôpital a même été renforcée avec une cadence horaire le dimanche (au lieu d'un TAD).

Lyon a diminué la fréquence du métro à 10 min et des trams à 12 ou 15 min.

Grenoble a diminué la fréquence des trams à 12, 20 ou 30 min.

Saint-Jean-de-Maurienne a conservé une ligne du lundi au samedi cadencée à 30 min de 7h30 à 19h.

Moulins a maintenu du lundi au samedi moins d'un bus par heure sur les lignes A, B et C. **Privas** et **Bonneville** ont maintenu certains services. **Tournon** a conservé uniquement 12 courses par jour du lundi au samedi. Mesure quasi identique à **Thiers** avec seulement 11 courses du lundi au vendredi.

Clermont-Ferrand a conservé 30% de l'offre normale, avec une fréquence à 20 min sur la ligne A.

Valence a carrément généralisé l'horaire du dimanche tous les jours de la semaine et a mis à l'arrêt la ligne interurbaine entre Romans et Valence. **Chamonix** a également généralisé l'horaire du dimanche avec une cadence horaire sur les lignes 1 et 2 et à 20 min sur le mulet.

Genève a aussi opté pour la généralisation de l'horaire du dimanche, sauf sur les lignes transfrontalières où l'horaire du samedi a été généralisé. Cela correspond à environ 50% de l'offre habituelle (800 000 voyages par jour). La fréquentation des TPG a baissé à 200 000 puis 120 000 voyages par jour.

Chambéry a réduit l'offre à un bus toutes les 45 min sur ses 4 lignes principales.

Bourg-en-Bresse a réduit ses fréquences depuis le 30 mars à un bus toutes les 30, 60 ou 120 min suivant les lignes. **Riom** n'a conservé des bus que toutes les 90 à 120 min.

D'autres réseaux ont maintenu un fonctionnement proche de la normale en journée durant près de 2 semaines avant de réduire l'offre de moitié ou plus (**Aix-les-Bains** le 30 avril ; **Annecy, Miribel et Vichy** le 1er avril). L'offre à **Thonon** a été réduite uniquement à partir du 8 avril avec un bus toutes les 40 min sur la ligne A.

Annecy a gardé une desserte normale le dimanche. **Aix-les-Bains** a supprimé ses bus le dimanche après-midi.

En soirée l'offre a été interrompue à 20h à **Chambéry**, 21h à **Annemasse, Annecy et Clermont** et à 23h à **Lyon et Grenoble**.

Les lignes les moins fréquentées ont été arrêtées dans certaines villes et certains départements.

Grenoble a mis en place un TAD dédié au personnel soignant.

A noter que les villes d'**Ambérieu** et **Nyons** ne communiquent pas sur leurs sites web sur l'impact de la crise sanitaire sur leurs bus.

A noter une offre nulle le 1er mai dans de nombreuses villes et sur de nombreuses lignes interurbaines. Les TCL songent cependant à assurer un service minime sur ce jour traditionnel sans service à Lyon.

Pour les TER, la FNAUT Auvergne-Rhône-Alpes a demandé que les abonnés annuels ne soient pas prélevés en avril et mai. La Région a appuyé notre demande mais pour mai, nous n'avons pas encore la réponse de SNCF, seulement des promesses y compris un remboursement partiel pour le mois de mars.

Les travaux prévus durant la période de confinement sur les lignes des Cévennes et du Mont-Blanc Express n'ont pas eu lieu. Des travaux sont programmés sur la ligne Grenoble – Gap dès le 18 mai et dès le 25 mai entre Livron et Crest. Nous craignons que les liaisons vers les Hautes-Alpes ne rouvrent pas avant l'été. Enfin la non réalisation des travaux au sud de Brioude pourrait entraîner la fermeture des lignes vers Nîmes et Le Puy.

SNCF envisage d'assurer seulement 1 train sur 2, à compter du 11 mai, avec de fortes disparités selon les lignes.

Durant la crise sanitaire, la Région a appliqué une gratuité sur tous les cars (sauf dans la Loire) et trains pour le personnel médical. Certains réseaux ont même décidé d'une **gratuité pour tous** (Annemasse, Annecy, Clermont, Département de l'Allier, Grenoble, Grésivaudan, Miribel, Roanne, Transisère, Valserhône et Voiron), car il était souvent devenu impossible de se procurer des billets (espace commercial fermé et abandon de la vente des billets par les conducteurs en raison de l'application des mesures barrières).

Toutes les AOM n'ont pas communiqué à la plateforme multimodale régionale oura.com les modifications des horaires. La Région est consciente des problèmes à résoudre pour améliorer l'intermodalité et travaille avec nous sur ce sujet.

La Région s'est aussi mobilisée pour fournir un masque lavable à tous les habitants avant fin mai. Enfin pour étaler la pointe dans les TER, la Région envisage de mettre en place des petits prix sur les plages horaires connexes à la pointe.